## COURS D'EAU DÉGRADÉS

Dynamique d'amélioration de la qualité des eaux

- → aucune tendance d'amélioration n'est décelée
- ↗ l'évolution de certains paramètres montre un début de restauration
- ↑ une nette amélioration de la qualité des eaux est constatée

qualité physico-chimique de l'eau (macropolluants)*

- très bonne
- bonne
- passable
- mauvaise
- très mauvaise

*Les cours d'eau suivis ont été classés en mauvaise ou très mauvaise qualité durant la période 1989/1993, période de référence de l'état des lieux préalable à l'élaboration du SDAGE.*
*Le recul de 10 années de mesure permet d'évaluer les tendances d'évolution par l'interprétation :*
*- de l'évolution de la qualité de synthèse annuelle telle que figurée sur les schémas,*
*- de données plus fines et plus détaillées non représentées directement sur ce document mais dont l'indicateur de tendance "dynamique d'amélioration de la qualité des eaux" est une interprétation.*

*Cet indicateur permet, notamment pour les cours d'eau classés de façon continue dans une même classe de qualité du fait des effets de seuil, de détecter les tendances d'évolution à l'intérieur de la classe en question.*

* La terminologie utilisée pour qualifier les classes de qualité va évoluer avec la future publication au Journal Officiel des Communautés Européennes de la directive cadre récemment adoptée.

### ORIENTATIONS FONDAMENTALES

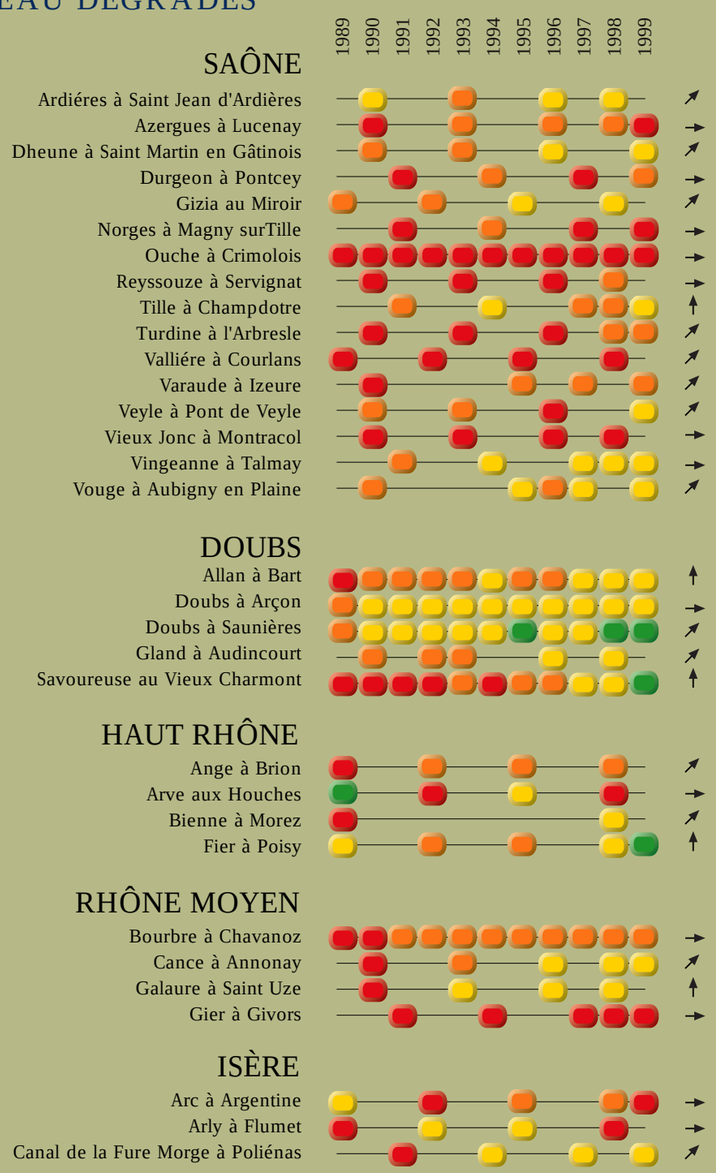
Restaurer d'urgence les milieux particulièrement dégradés

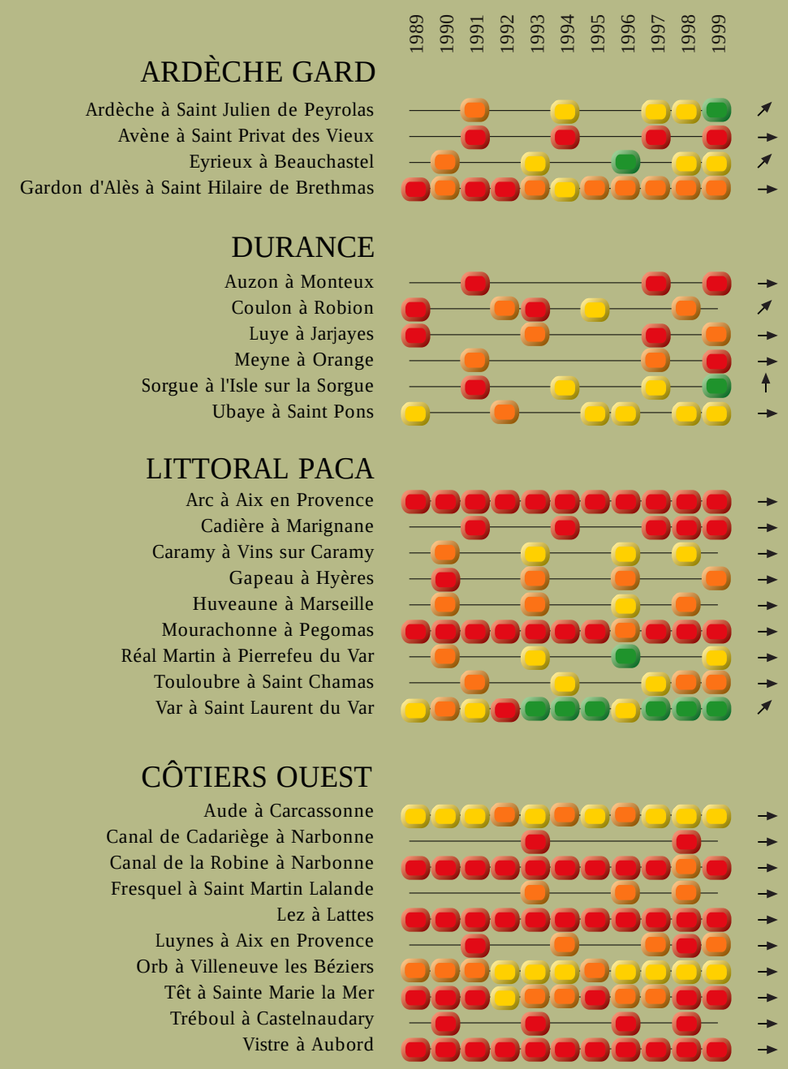
### OBJECTIFS DU SDAGE

Supprimer tous les points noirs de pollution en qualité générale "très mauvaise" sans augmenter le linéaire de rivières en qualité "mauvaise"

QUALI 4

## ÉVOLUTION DES COURS D'EAU DÉGRADÉS




## DIAGNOSTIC

Des exemples très nets de reconquête : certaines situations telles que la Savoureuse, l'Allan, la Sorgue, la Galaure, la Tille ou le Fier parlent d'elles-mêmes et sont à mettre directement en rapport aux efforts récents et importants des collectivités et industries riveraines.

Des situations toujours très préoccupantes : près de 15 rivières sont régulièrement qualifiées de très mauvaise qualité sans amorce de restauration. Ce sont le plus souvent des milieux de faible débit et supportant une très forte pression anthropique. Certains gros investissements indispensables doivent, en règle générale, y être réalisés de façon impérative dans un premier temps. Pour certaines d'entre elles, des ouvrages en cours de réalisation ou programmés à court terme devraient permetttre de constater prochainement des améliorations.

Entre ces 2 extrêmes, d'autres milieux toujours qualifiés de mauvaise ou très mauvaise qualité mais sur lesquels on note des signes d'amélioration : certains d'entre eux ont effectivement gagné une classe de qualité (Gardons d'Alès, Cance, Aude...) suite à la réalisation de certains ouvrages de dépollution. D'autres sont toujours classés en qualité très mauvaise, alors que l'analyse détaillée de l'évolution des suivis mensuels montre une amélioration nette de la situation sur une majorité de paramètres. C'est le cas par exemple de la Vallière qui connait une évolution significative de sa qualité suite à la mise à niveau de l'assainissement de Lons Le Saunier, seul le phosphore subsistant comme paramètre déclassant.

En résumé, sur cet ensemble de 61 rivières, près de 50% restent encore dans des situations non satisfaisantes car ne laissant apparaitre aucune tendance à l'amélioration. Un effort significatif de la collectivité s'impose pour faire évoluer cette tendance. Parallèlement, les efforts entrepris sur les autres cours d'eau sont à soutenir impérativement tant le gain obtenu peut être remis en cause, d'où la nécessité de maintenir une veille constante sur la gestion des ouvrages.